

Session

Français

VUE D'ENSEMBLE DE LA SESSION :

Dans le cadre d'un programme plus complet destiné aux parents d'adolescents et de jeunes, il est important que les parents soient informés des nouvelles méthodes de prévention du VIH, telles que la PrEP orale et l'anneau de PrEP, qui pourraient avoir un effet positif sur la santé de leurs enfants. Les participants apprendront à connaître les différentes formes de PrEP disponibles localement, seront capables de clarifier toute information erronée qu'ils pourraient avoir sur la PrEP, réfléchiront à la manière dont la PrEP pourrait être bénéfique à leurs enfants aujourd'hui ou dans le futur, et identifieront les parents comme un élément important de la réussite de l'utilisation volontaire de la PrEP par leurs enfants. Ensuite, ils acquerront des compétences pour communiquer avec leurs enfants au sujet de la PrEP, soutenir l'initiation à la PrEP de leurs enfants et son utilisation à plus long terme, et rompre la stigmatisation de la PrEP.

À la fin de cette session :

- Les parents se familiariseront avec la PrEP et seront capables d'apporter des informations sur comment et pourquoi utiliser la PrEP, qui peut l'utiliser et ses effets secondaires.
- Les parents seront en mesure d'identifier à la fois les avantages possibles de l'utilisation de la PrEP par leurs enfants et leurs éventuelles préoccupations concernant la PrEP.
- Les parents reconnaîtront le rôle important qu'ils peuvent jouer pour faciliter l'utilisation volontaire de la PrEP par leurs enfants.
- Les parents seront capables de décrire des stratégies pour soutenir l'initiation volontaire à la PrEP et son utilisation efficace par leurs enfants, y compris en les soutenant directement et en remettant en question les attitudes stigmatisantes des autres.

MESSAGES CLÉS

- Il existe plusieurs formes de prophylaxie pré-exposition, également appelée PrEP. Les formes de PrEP disponibles localement sont [insérer dans les options disponibles localement].
- La PrEP empêche la transmission du VIH. Elle peut être utilisée avec d'autres méthodes de prévention du VIH, notamment les préservatifs. Les meilleures méthodes de prévention sont celles qu'un individu peut utiliser facilement et efficacement.
- La PrEP est sûre et ses effets secondaires sont bénins limités.
- Les informations fausses sur la PrEP pourraient nuire à l'utilisation de cette option de prévention au VIH chez les jeunes entraînant la peur et la stigmatisation.
- Les parents ont un rôle important à jouer pour faciliter la connaissance et l'accès de leurs enfants aux méthodes de prévention du VIH, comme la PrEP, qui leur permettront de rester en bonne santé.
- Aujourd'hui ou à l'avenir, les parents peuvent soutenir l'utilisation de la PrEP par leurs enfants de manière concrète. Il s'agit notamment d'apporter un soutien direct aux jeunes et de remettre en question les idées fausses sur la PrEP et la stigmatisation des autres.

INSTRUCTIONS DE SESSION

| INTRODUCTION (15 MIN) | CONSEILS DE FACILITATION |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Introduisez la session en vous référant à l'aperçu de la session. 2. Si vous n'avez pas encore demandé aux parents de passer le prétest, partagez des copies du prétest et donnez aux participants le temps de le remplir. Faites-leur savoir que le but de cet exercice est de comprendre comment leurs connaissances collectives évoluent au cours de la session et qu'ils n'ont pas à inscrire leur nom sur le test. Précisez que vous ne vous attendez pas à ce qu'ils aient déjà toutes les réponses et qu'ils doivent simplement faire de leur mieux. 3. Une fois le prétest terminé, récupérez les tests et demandez au groupe de se réunir pour une première conversation. 4. Commencez par demander aux participants ce qui expose les jeunes de notre communauté au risque de contracter le VIH et ce que les jeunes peuvent faire pour limiter ce risque. 5. Mentionnez que la PrEP orale et l'anneau de PrEP sont deux options que les jeunes et d'autres personnes peuvent utiliser pour réduire le risque d'acquisition du VIH. Partagez les faits clés suivants : <ul style="list-style-type: none"> • PrEP, qui signifie "prophylaxie pré-exposition", est un médicament antirétroviral qui prévient le VIH. Lorsqu'une personne utilise la PrEP, le VIH ne peut pas pénétrer dans ses cellules. Cela signifie que le virus ne peut pas se multiplier et que la personne ne contractera pas le VIH. • PrEP est très efficace lorsqu'elle est prise correctement. Pour la PrEP orale, cela signifie prendre une pilule par jour. Pour l'anneau de PrEP, cela signifie qu'il faut le remplacer tous les mois. • Lorsque les personnes prennent la PrEP, elles disent se sentir plus confiantes et moins inquiètes pour leur santé. • Les preuves montrent que les personnes qui utilisent la PrEP ne commencent pas à avoir des relations sexuelles avec plus de partenaires ou à utiliser moins souvent des préservatifs. • PrEP n'a aucun impact sur la fertilité et ne prévient pas la grossesse. • PrEP est une bonne option pour de nombreuses personnes, y compris celles qui : <ul style="list-style-type: none"> – Ne connaissent pas le statut VIH de leur partenaire ou ne savent pas si leur partenaire vivant avec le VIH a une charge virale indétectable | <p>Lisez les questions du pré-test à haute voix et/ou permettez aux parents de travailler en binôme afin de adapter cet exercice pour les groupes de parents faiblement alphabétisés.</p> <p>Pendant les tests sur le terrain, les parents qui ne connaissaient pas du tout la PrEP ont trouvé le pré-test déroutant. Si les parents ne connaissent pas du tout la PrEP, l'animateur peut décider de ne pas faire le prétest. Il sera tout de même utile de réaliser le post-test.</p> <p>Les participants n'ont peut-être jamais vu de PrEP auparavant. Si possible, apportez des échantillons pour leur montrer à quoi ressemblent les différentes méthodes, y compris toutes les formes de PrEP disponibles dans votre communauté.</p> <p>Si les parents souhaitent discuter plus avant de la question de savoir si l'utilisation de la PrEP entraîne des comportements tels que la réduction de l'utilisation du préservatif, vous pouvez leur faire savoir que cela a été étudié et que les chercheurs ont constaté que "rien ne prouve que l'utilisation de la PrEP soit associée à une compensation des risques" (Fonner, 2016). En fait, dans certaines études, les participants ont déclaré avoir moins de partenaires et utiliser plus souvent des préservatifs après avoir commencé la PrEP orale (Cassidy, 2021).</p> <p>Étant donné qu'un groupe aussi diversifié de personnes peut bénéficier de la PrEP, certains des parents du groupe peuvent également être intéressés par l'initiation à la PrEP. Assurez-vous que les parents savent que vous, en tant qu'animateur, êtes également une ressource pour eux s'ils ont des questions sur leur propre utilisation de la PrEP.</p> |

- Ne sont pas sûrs que leur partenaire soit monogame
- On une difficulté à parler à son partenaire ou à négocier des rapports sexuels protégés.
- Ont un pouvoir inégal dans la relation (par exemple, cela peut se produire plus souvent lorsqu'il y a une grande différence d'âge entre les partenaires)
- Ont des partenaires qui sont violents
- Ont eu une IST récemment
- En fin de compte, la PrEP est destinée aux personnes qui veulent se protéger du VIH d'une manière qu'elles peuvent contrôler !
- Les personnes qui utilisent la PrEP peuvent commencer et arrêter comme elles le souhaitent. L'utilisation de la PrEP est recommandée lorsqu'il existe une possibilité de transmission du VIH. Comme il peut être difficile de savoir quand une exposition peut se produire, il est utile pour les personnes qui souhaitent arrêter de prendre la PrEP de parler à un prestataire de soins de santé des autres méthodes de prévention du VIH qui pourraient leur convenir.

ACTIVITÉ 1 : QUATRE COINS (10 MIN)

1. Expliquez que la PrEP est souvent confondue avec d'autres méthodes de prévention du VIH. Dans cette activité, le groupe aura l'occasion de tester ses connaissances et d'aPrEPndre quelque chose de nouveau.
2. Distribuez le "paquet" de six documents. Orientez les participants vers l'outil PrEP, PEP et ART. Partagez quelques informations clés du document et précisez qu'ils auront l'occasion de l'examiner plus en détail lorsqu'ils emporteront le dossier chez eux.
3. Demandez à tous les participants de se lever au milieu de la salle. Dites que vous allez lire une déclaration sur un type de prévention du VIH. Les participants doivent se diriger vers l'endroit portant le nom du type de prévention que vous décrivez : préservatifs, thérapie antirétrovirale (TAR), PrEP ou PEP.
 - a. *Cette méthode de prévention utilise des médicaments antirétroviraux pour créer un bouclier autour de vos cellules afin de les protéger du VIH. - PrEP*
 - b. *Cette méthode de prévention est efficace pour empêcher la transmission de la plupart des IST ; elle prévient également la grossesse. - Le préservatif*
 - c. *Cette méthode de prévention peut être utilisée en cas d'urgence si vous avez été exposé au VIH. - PEP*

CONSEILS DE FACILITATION

Assurez-vous de revoir le contenu du document avec les parents avant l'activité Four Corners. Ne présumez pas des connaissances existantes sur le TAR et la PPE.

Si les participants sont réticents à participer, s'ils sont lents à choisir un coin ou s'ils semblent avoir peur de faire une erreur, reconnaissez qu'il s'agit d'un jeu où nous apprenons tous ensemble et que personne n'est censé avoir raison. Vous pouvez également augmenter le niveau d'amusement pour encourager la participation et créer une atmosphère plus proche du jeu. Par exemple, vous pouvez jouer de la musique après avoir lu chaque affirmation et demander à chacun de courir vers le coin de son choix lorsque la musique s'arrête.

Lorsque vous parlez de la prévention de la grossesse dans l'énoncé B, insistez sur le fait que la PrEP ne prévient pas la grossesse, une question importante pour les AGYW.

- d. *Cette méthode de prévention peut être utilisée par une personne vivant avec le VIH pour atteindre une charge virale indétectable, protégeant ainsi son partenaire sexuel. - TAR*
 - e. *Cette méthode de prévention crée une barrière entre la peau et les sécrétions corporels susceptibles de contenir le VIH. - Le préservatif*
4. Après avoir lu chaque affirmation et donné aux participants le temps de choisir un endroit demandez à une personne ayant choisi le bon coin d'expliquer sa pensée. Si la réponse est PrEP, PEP ou ART, reportez-vous au polycopié où les participants peuvent trouver plus d'informations. Bien que le polycopié ne mentionne pas les préservatifs, si des questions sur l'utilisation des préservatifs sont soulevées, elles peuvent être posées aux orateurs invités lors de la prochaine session.
 5. Une fois que vous avez passé en revue toutes les déclarations, remerciez tout le monde d'avoir participé et demandez-leur de retourner à leur place.

Le fait d'indiquer où ils peuvent en apprendre davantage dans le document peut aider les participants à "fixer" les faits dans leur esprit et leur donner une ressource à consulter plus tard. Toutefois, si le groupe est faiblement alphabétisé, mettez les participants par deux afin que personne ne se sente perdu lorsque vous et les autres faites référence au texte imprimé.

Félicitez les erreurs : Si quelqu'un fait un mauvais choix, remerciez-le pour son courage et félicitez le groupe d'avoir appris ensemble. Nos erreurs sont parmi nos meilleurs professeurs.

ACTIVITÉ 2 : ORATEURS INVITÉS (25 MIN)

CONSEILS DE FACILITATION

1. Faites savoir aux participants que nous avons la chance d'être rejoints par des orateurs invités qui sont des experts de la PrEP et qui peuvent répondre aux questions du groupe.
2. Demandez à chaque invité de se présenter, en précisant comment il interagit avec la PrEP (par exemple, un prestataire de soins de santé qui prescrit la PrEP orale ou un ambassadeur de prévention du VIH qui informe les jeunes sur la PrEP orale et l'anneau de PrEP).
3. Répartissez les participants en binômes et demandez à chaque binôme de proposer au moins une question aux orateurs invités.
4. Après deux minutes, demandez à un volontaire de partager l'une des questions qu'il a posée à son binôme.
5. Après avoir répondu à cette question, passez à la paire suivante et demandez-lui si sa question a déjà reçu une réponse ou si elle a une nouvelle question. S'ils ont une nouvelle question, demandez-leur de la partager.
6. Continuez jusqu'à ce que toutes les paires soient appelées.
7. S'il reste du temps, ouvrez le débat aux questions supplémentaires de tout participant.

Veillez parler à l'avance au prestataire de soins de santé et à l'ambassadeur de la prévention du VIH afin qu'ils comprennent le public et soient préparés. Parlez également avec les participants des questions appropriées à poser aux jeunes intervenants. Si des points faibles sont apparus dans les pré-tests ou les discussions précédentes, vous pouvez les aborder directement avec les orateurs invités au cours de cette activité.

S'il n'est pas possible de faire venir un expert, documentez les questions et les préoccupations du groupe (celles-ci peuvent toujours être générées lors d'une activité de remue-méninges en binôme et enregistrées par l'animateur). Demandez à un travailleur de la santé et/ou à un ambassadeur de la prévention du VIH, selon la question, de vous donner leurs réponses entre les activités afin de pouvoir les partager lors de l'activité suivante.

Lors des tests sur le terrain, de nombreux parents ont voulu savoir comment leurs enfants adolescents, hommes et femmes, pouvaient en savoir plus sur la PrEP. À la fin de l'activité des orateurs invités, demandez-leur de dire où les adolescents et les parents peuvent aller pour en savoir plus.

ACTIVITÉ 3 : THÉÂTRE (30 MIN)

CONSEILS DE FACILITATION

1. Expliquez que maintenant que tout le monde a des informations de base sur la PrEP, le groupe va entendre une conversation entre deux femmes discutant de la PrEP. La saynète sera jouée en deux parties. Après chaque partie, les participants seront invités à réfléchir à ce qu'ils ont entendu discuter. En particulier, il leur sera demandé de se souvenir de ce que les femmes ont dit sur les avantages de la PrEP, de leurs inquiétudes concernant l'utilisation de la PrEP par leurs enfants, et de toute réponse à ces inquiétudes. Faites savoir aux participants dès le début que certaines informations inexactes pourraient influencer les préoccupations des femmes et que les participants doivent être à l'affût des informations erronées qui doivent être corrigées.
2. Demandez aux deux participants de jouer le sketch en passant par le premier point d'arrêt (voir le scénario sur Ressources supplémentaires).
3. Applaudissez les participants et demandez-leur de s'asseoir.
4. Sur le papier du tableau de conférence, écrivez les titres suivants :

Pourquoi un parent pourrait-il soutenir l'utilisation de la PrEP par sa fille ?

| Quelles préoccupations peuvent-ils avoir au sujet de la PrEP ? | Pourquoi est-ce une préoccupation ? | Réponses à ces préoccupations |
|--|-------------------------------------|-------------------------------|
| 1. | | 1. |
| 2. | | 2. |
| 3. | | 3. |

5. Demandez au groupe de réfléchir à ce qu'il vient d'entendre. Pourquoi un parent soutiendrait-il l'utilisation de la PrEP par son enfant ? Notez leurs réponses sous la rubrique "Pourquoi un parent soutiendrait-il l'utilisation de la PrEP par sa fille ?"
6. Demandez maintenant quelles sont les inquiétudes qu'un parent pourrait avoir au sujet de la PrEP. Dressez la liste de celles que les participants ont entendues dans le sketch ainsi que d'autres qu'ils auraient pu entendre dans leur communauté. Une fois ces préoccupations énumérées, demandez aux participants de réfléchir aux raisons pour lesquelles chaque question pourrait être une préoccupation. Ils peuvent utiliser ce qu'ils ont vu dans le sketch ou ce qu'ils pensent être vrai dans leur communauté. Enfin, demandez-leur de se souvenir de la façon dont chaque préoccupation a été abordée dans le

Lorsque vous choisissez les personnes qui joueront la saynète, sélectionnez des participants qui aiment jouer la comédie et qui seront enthousiastes à l'idée de participer à une petite pièce de théâtre. Assurez-vous qu'ils sont à l'aise pour lire. Si une seule personne souhaite participer à la saynète, l'animateur peut jouer l'autre rôle. S'il y a deux animateurs, ils peuvent chacun jouer un rôle. Les deux mêmes personnes peuvent participer au deuxième acte, ou deux nouvelles personnes peuvent être engagées. (Si deux nouvelles personnes sont engagées, assurez-vous qu'il est clair quel rôle chaque personne joue dans la saynète).

Le sketch fait actuellement référence à "femme 1" et "femme 2" ; n'hésitez pas à demander aux participants de trouver des noms de personnages à utiliser dans le sketch.

Si votre groupe de parents comprend de nombreux hommes, envisagez de faire le sketch tel qu'il est écrit, mais après qu'il ait été réalisé, demandez au groupe en quoi la conversation pourrait être différente si elle se déroulait entre deux hommes. Par exemple, existe-t-il des moyens pour que les hommes se sensibilisent mutuellement à la PrEP afin de soutenir l'utilisation de la PrEP par leurs filles ? Le groupe peut également choisir de discuter de la manière dont la conversation entre les femmes pourrait être différente si les femmes (ou les hommes) discutaient de l'utilisation de la PrEP par leurs fils. Par exemple, comment les parents pourraient-ils se parler pour soutenir l'utilisation de la PrEP par leurs fils ?

Le fait de faire savoir à l'avance aux participants qu'ils peuvent entendre des informations incorrectes dans le sketch les aide à écouter attentivement et les rend plus susceptibles de se souvenir d'informations exactes (Schwarz, 2016).

Si les participants disent qu'eux-mêmes ne soutiendraient pas l'utilisation de la PrEP par leur fille, notez que dans cette activité, l'accent est mis sur le rappel de ce qui a été vu dans le sketch et la réflexion

sketch ou de proposer leurs propres réponses. Remplissez le tableau au fur et à mesure que les idées sont générées.

7. Reprenez ensuite le sketch et demandez aux deux mêmes participants ou à deux nouveaux participants de continuer jusqu'à la fin.
8. Une fois encore, applaudissez les participants et demandez-leur de s'asseoir.
9. Reprenez le tableau, en ajoutant tout nouveau contenu à chaque zone.
10. Une fois le tableau complété, demandez si certaines des préoccupations sont importantes pour en discuter davantage. Une préoccupation peut être sélectionnée parce que les parents veulent en savoir plus ou parce que le groupe a eu l'impression qu'elle n'a pas été entièrement traitée dans cette activité. Mettez ces questions en suspens en vue d'une discussion plus approfondie avec les orateurs invités (s'ils sont encore présents), d'une discussion immédiate au sein du groupe, ou d'une recherche plus approfondie et d'un rapport de l'animateur.

sur les situations dans lesquelles d'autres parents pourraient soutenir l'utilisation de la PrEP.

Voici un exemple d'une préoccupation, de son "pourquoi" et des réponses à cette préoccupation qui pourraient être saisies dans le tableau :

Préoccupation - Les autres vont croire que ma fille a de nombreux partenaires sexuels.

Pourquoi est-ce un problème ? Son bien-être émotionnel pourrait être affecté par ces ragots.

Réponses - Son bien-être physique sera amélioré par son utilisation de la PrEP, et si je la soutiens, elle saura que je ne crois pas à ces ragots. Cela contribuera à protéger son bien-être émotionnel. Je pourrais également aider les autres à comprendre les faits concernant la PrEP, ce qui pourrait réduire ces ragots et leurs effets sur tous les utilisateurs de la PrEP.

ACTIVITÉ 4 : LES RÊVES DE VOTRE ENFANT (20 MIN)

1. Rappelez aux parents le père du sketch qui voulait que sa fille devienne son associée en affaires. Demandez aux parents de se répartir en groupes de trois, puis de partager entre eux au moins un rêve qu'ils ont pour l'avenir de leurs enfants. S'ils connaissent les rêves que leurs enfants ont pour eux-mêmes, ils peuvent également les partager. Ces rêves peuvent être spécifiques, comme "Mon enfant espère devenir le directeur ou le chef d'une école secondaire", ou plus généraux, comme "J'espère qu'un jour mon enfant sera un membre respecté de sa communauté".
2. Une fois que tout le monde a partagé ses rêves dans le petit groupe, demandez à quelques personnes de partager ces rêves à haute voix avec le grand groupe.
3. Expliquez aux participants qu'au cours de cette activité, ils vont réfléchir à la manière dont la PrEP pourrait aider nos jeunes femmes enceintes à réaliser les rêves que nous avons pour elles et les rêves qu'elles ont pour elles-mêmes.
4. Prenez le rêve suivant comme exemple : "Mon enfant rêve de devenir médecin". Comment la PrEP pourrait-elle l'aider à réaliser ce rêve ?
 - Si une personne est protégée du VIH, elle est souvent moins stressée. Elle dispose alors de plus d'énergie

CONSEILS DE FACILITATION

Si l'on se demande dans quelle mesure les rêves des parents doivent dicter les décisions des enfants - notamment dans le cas de rêves opposés - il est important que les parents comprennent que les enfants ont leur propre agence. Les rêves des parents pour leurs enfants peuvent démontrer leur amour mais ne sont pas plus importants que les rêves de leurs enfants pour eux-mêmes. En même temps, les parents peuvent ne pas savoir ce que leurs enfants aspirent à faire et peuvent se sentir plus à l'aise pour partager leurs rêves personnels pour leurs enfants. Les deux types de rêves sont acceptés dans cette activité.

Lorsque vous animez cette activité, il est important de reconnaître que les personnes vivant avec le VIH peuvent encore atteindre leurs objectifs et réaliser leurs rêves. Les personnes vivant avec le VIH peuvent mener une vie saine et productive en connaissant leur statut et en suivant leur traitement.

et de concentration pour se consacrer à des activités telles que les études.

- Mon enfant peut s'intéresser davantage aux sciences et à la médecine en bénéficiant directement des nouvelles technologies médicales telles que la PrEP.
5. Maintenant, demandez aux groupes de se réunir à nouveau et de discuter de chacun des rêves qui ont été mentionnés dans leur petit groupe.
 6. Faites le tour de la salle pour entendre comment se déroulent les discussions. Lorsque les discussions semblent se terminer, demandez à quelques personnes de partager avec le grand groupe comment la PrEP pourrait aider leurs enfants à réaliser les rêves discutés.
 7. Terminez en disant que nous avons tous des rêves pour nos enfants et qu'ils ont aussi de grands rêves pour eux-mêmes. L'utilisation de la PrEP peut être un moyen d'éliminer les obstacles à la réalisation de ces rêves.

ACTIVITÉ 5 : COMMUNIQUER AVEC SOIN (45 MIN)

CONSEILS DE FACILITATION

1. Rappelez aux participants que les parents ont un rôle important à jouer dans la santé de leurs enfants. Cela signifie qu'ils doivent être capables de parler à leurs enfants pour qu'ils fassent des choix sains, ce qui peut inclure l'utilisation de la PrEP. Communiquer avec leurs enfants de manière saine et positive est une façon pour les parents de montrer qu'ils se soucient de leurs enfants.
2. Demandez aux participants de repenser aux sessions précédentes ou à leurs propres expériences de communication positive et négative avec leurs enfants. Demandez et notez quelques caractéristiques de chaque type de communication.
 - Par exemple, une communication négative peut se traduire par des cris, des accusations, des jugements et un refus d'écouter.
 - Par exemple, une communication positive pourrait utiliser un langage gestuel ouvert et des questions sans jugement pour montrer votre intérêt et votre respect pour votre enfant et votre curiosité pour ses perspectives.
3. Notez qu'il existe de nombreux moyens, dont la communication, pour soutenir l'utilisation de la PrEP par les jeunes. Partagez et examinez les feuilles du tableau padex contenant les informations suivantes. Faites savoir aux participants que cette liste a été générée par des jeunes.

Les jeunes disent que les parents pourraient les aider en :

- a. Écouter leurs pensées et les aider à décider si une forme de PrEP est une bonne option pour eux.

S'il reste du temps, les participants peuvent faire un brainstorming pour élargir la liste des soutiens parentaux à l'utilisation de la PrEP par les AGYW. Au moment de partager les éléments de cette liste, l'animateur doit faire savoir aux participants que la liste a été établie par les jeunes femmes enceintes.

Si les participants hésitent à dire qu'ils soutiendraient l'utilisation de la PrEP par leurs enfants, rappelez-leur que les compétences acquises ici ne seront peut-être pas utilisées immédiatement mais qu'elles pourraient être utiles à l'avenir.

Pensez au nombre d'hommes et de femmes dans le groupe de participants et changez le sexe de l'aidant dans les scénarios si nécessaire pour rendre les scénarios plus représentatifs du pourcentage d'hommes et de femmes dans le groupe. Par exemple, si le groupe est composé à 50 % d'hommes, un scénario qui décrit actuellement une mère/tante doit être modifié pour décrire un père/oncle. Prévoyez un scénario représentant au moins une personne de chaque sexe, même si le groupe est composé à 100 % de femmes ou d'hommes.

- b. Ne pas les juger pour avoir choisi d'utiliser la PrEP
 - c. Leur fournir des informations sur la PrEP
 - d. Aidez-les à identifier une clinique qui fournit la PrEP et fournissez-leur de l'argent pour se rendre à la clinique ou proposez-leur de les accompagner.
 - e. Leur rappeler d'utiliser la PrEP, s'ils choisissent de le faire.
 - f. Les aider à gérer les éventuels effets secondaires, notamment en leur fournissant des repas réguliers.
4. Expliquez aux participants que, dans cette activité, ils vont utiliser ce qu'ils savent déjà sur la communication positive et négative et incorporer ce qu'ils ont appris sur la manière dont les parents peuvent soutenir l'utilisation de la PrEP par les jeunes. Le facilitateur guidera le groupe à travers deux exemples, puis donnera aux petits groupes le temps de faire le leur.
 5. Rédigez le premier scénario : "Un père trouve un dépliant sur la PrEP dans la chambre de sa fille". Affichez l'**"image de communication négative 1"** et demandez au groupe de décrire ce qu'il voit. Ils peuvent dire qu'ils voient le jugement, les accusations et la colère du père, ainsi que la peur de la fille. Montrez maintenant l'**"image de communication positive 1"** et demandez au groupe de partager ses réflexions. Pour l'image positive, le groupe voit-il le père faire preuve de compétences de communication positives ?

Par exemple, ils peuvent dire qu'il semble curieux et ouvert. Enfin, demandez-leur s'ils voient des signes du soutien que les jeunes disent souhaiter. Pour cette image, ils peuvent dire qu'ils voient le père écouter (a) et ne pas juger (b).

6. Maintenant, rédigez le deuxième scénario : "Une mère aPrEPnd que sa fille prend de la PrEP". Affichez l'**"image de communication négative 2"** et demandez au groupe ce qu'il pense de ce qui se passe et quels sont les signes de communication négative dont il est question. Il peut s'agir de la destruction des pilules, de cris, de jugements, de tristesse et de frustration de la part de la fille. Affichez maintenant l'**"image 2 de la communication positive"** et demandez aux participants quels sont les signes de communication positive qu'ils voient. Il peut s'agir de curiosité, d'écoute sans jugement et d'ouverture à l'aPrEPntissage de nouvelles informations. Enfin, demandez-leur s'ils voient un soutien spécifique que les jeunes veulent pour leur utilisation de la PrEP. Dans ce cas, cela pourrait inclure l'écoute (a) et le fait de ne pas juger (b).
7. Divisez maintenant les participants en quatre groupes. Indiquez les quatre scénarios supplémentaires sur le tableau de conférence. Demandez aux groupes de créer deux "images vivantes" (des personnes posées comme dans un dessin) où ils démontrent une communication

négative, puis une communication positive, sur l'un des scénarios. Par exemple, le groupe 3 créera un tableau vivant négatif et un tableau vivant positif pour le scénario 3. Demandez qu'au moins un des membres du groupe ne soit pas inclus dans les images de vie. Cette personne sera le narrateur qui expliquera ce que l'image vivante démontre.

Le tableau à feuilles mobiles devrait se lire comme suit :

1. *La tante d'une adolescente croit que sa nièce a des relations sexuelles.*
 2. *Un père s'aperçoit que sa fille a utilisé son téléphone pour rechercher une clinique qui propose des services de planning familial et de PrEP.*
 3. *Une mère apprend que sa fille s'est rendue dans un dispensaire de SSR à son insu.*
 4. *Une mère apprend que sa fille a cessé d'utiliser la PrEP.*
- 8.** Demandez aux groupes de se réunir et au premier groupe de présenter le scénario 1 au grand groupe. Commencez par l'image négative de la vie. Pendant que certains membres du groupe forment l'image vivante, le narrateur doit expliquer ce qui se passe, y compris les types de communication négative. Ensuite, demandez au premier groupe de présenter son image positive de la vie. Cette fois, le narrateur doit expliquer les types de communication positive, ainsi que les actions de soutien à l'utilisation de la PrEP (a-f, ci-dessus), qui sont démontrés.
- 9.** Appelez le groupe suivant à présenter et continuez jusqu'à ce que tout le monde ait partagé ses images vivantes.
- 10.** Après que chaque groupe a complété ses images négatives et positives de la vie, applaudissez les présentateurs et demandez à quelques participants de partager quelque chose qui les a marqués.
- 11.** Terminez en disant que cette activité nous montre que notre corps peut communiquer beaucoup, même sans mots, et qu'il est donc important que les parents pensent non seulement à ce qu'ils disent, mais aussi à ce que leur langage corporel communique. En même temps, cette activité nous montre aussi que, parfois, la chose la plus importante à faire est d'écouter sans juger. Lorsqu'il est difficile de savoir comment soutenir l'utilisation de la PrEP par un jeune, écouter avec un esprit et un cœur ouvert est toujours une bonne option.

ACTIVITÉ 6 : QUE FERIEZ-VOUS ? (25 MIN)

CONSEILS DE FACILITATION

1. Faites savoir aux participants que les jeunes ne veulent pas seulement une aide directe de leurs parents. Ils veulent aussi une aide indirecte. Par exemple, ils veulent que leurs parents soient en mesure de réduire les idées fausses ou les perceptions négatives sur la PrEP parmi les pairs de leurs parents et dans leurs communautés.
2. Expliquez que dans cette activité, vous allez lire un scénario. Les groupes qui ont travaillé ensemble lors de la dernière activité resteront ensemble, mais cette fois-ci, au lieu de créer un tableau vivant, ils réfléchiront à une solution.



3. Révélez **l'image 5** et lisez la légende à voix haute : *Un père veut que sa fille soit protégée contre le VIH, mais lorsqu'il essaie d'en parler, sa propre mère dit que cela fera honte à la famille parce que les voisins supposeront que la fille a des relations sexuelles légères. Que peut-il faire ?*



4. Montrez **l'image 6** avec la solution proposée. Demandez aux participants d'expliquer (verbalement, pas par le dessin) si cette solution pourrait fonctionner et ce qui pourrait être fait pour l'améliorer.



5. Montrez maintenant **l'image 7** et lisez la légende à voix haute : *Un prestataire de soins de santé dit à une adolescente de 16 ans qu'il n'est pas approprié pour elle d'utiliser la PrEP. Il lui fait honte d'avoir des relations sexuelles. Que pourraient faire ses parents ?*



6. Montrez **l'image 8** avec la solution proposée. Demandez aux participants d'expliquer (verbalement, pas par le dessin) si cette solution pourrait fonctionner et ce qui pourrait être fait pour l'améliorer.



7. Montrez **l'image 9** et lisez la légende à voix haute : *La belle-sœur d'une mère fait honte à la femme qui autorise sa fille à utiliser la PrEP, en disant qu'elle deviendra stérile. Son mari voit cela se produire et veut la corriger et défendre les choix de sa famille. Que pourrait-il faire ?*



8. Montrez **l'image 10** avec la solution proposée. Demandez aux participants d'expliquer (verbalement, pas par le dessin) si cette solution pourrait fonctionner et ce qui pourrait être fait pour l'améliorer.

S'il est possible d'attribuer des prix aux groupes gagnants (même si le prix consiste à faire choisir le prochain énergisant par le groupe gagnant), cela peut encourager une saine compétition et la participation.

Les images qui comportent un texte écrit en anglais devront peut-être être sous-titrées.

Lorsque vous imprimez les images, veillez à ce qu'elles soient suffisamment grandes pour que tout le groupe puisse les voir de sa place. Ou bien, imprimez plusieurs images pour que les petits groupes (comme les personnes assises près les unes des autres ou à la même table) puissent avoir leurs propres copies des images.

Si vous avez le temps, ou au lieu d'utiliser les deux derniers scénarios (sans images) fournis, demandez aux participants de décrire une situation où quelqu'un stigmatise l'utilisation de la PrEP. Il doit s'agir d'une situation qui, selon eux, est susceptible de se produire dans leur communauté. Ensuite, demandez au groupe de réfléchir à des réponses à ce scénario généré par les participants.

9. Enfin, lisez à haute voix deux autres défis. Ces défis ne comportent pas d'image. Il s'agit de :
 - a) *Une mère souhaite que son mari soutienne l'utilisation de la PrEP par leur fille, mais il ne l'a pas fait par le passé. Que peut-elle faire ?*
 - b) *Un chef religieux local prêche que l'offre de la PrEP dans la clinique voisine encouragera les jeunes à pécher. Que peuvent faire les parents des jeunes de la communauté ?*
10. Demandez à chaque petit groupe (de l'activité précédente) de proposer une solution pour chaque scénario. Lorsqu'ils partagent leurs solutions, écrivez chacune d'elles sous le défi correspondant.
11. Une fois que toutes les solutions sont énumérées, demandez à chaque participant de voter pour la solution qui répond le mieux au défi A et pour celle qui répond le mieux au défi B. Félicitez les groupes gagnants.
12. Enfin, demandez aux participants s'ils se sentent prêts à s'engager dans de telles conversations et, dans le cas contraire, qu'est-ce qui les aiderait à se sentir mieux préparés ?

ACTIVITÉ 7 : DÉCLARATION D'INTENTION ET CLÔTURE (10 MIN)

1. Remerciez tout le monde pour leur participation et leur énergie tout au long de la journée.
2. Demandez aux participants de remplir le post-test, en permettant qu'il soit rempli en binôme si nécessaire pour tenir compte des obstacles liés à l'alphabétisation. Faites savoir aux participants qu'ils peuvent choisir d'inscrire leur nom sur les post-tests ou de ne pas le faire. S'ils veulent connaître leur score individuel, ils devront indiquer leur nom.
3. Informez les participants que vous terminerez en demandant à chacun de partager une intention qu'il a maintenant en rapport avec l'utilisation de la PrEP par ses enfants.
4. Après que chacun ait fait part de ses intentions, partagez les vôtres. Elle peut être liée à la recherche de questions non résolues que le groupe a soulevées pendant la session.
5. Terminez en disant que les parents sont des modèles et des guides importants dans la vie de leurs enfants. Ces derniers attendent d'eux non seulement des réponses, mais aussi un soutien. Ils peuvent aider leurs enfants à faire des choix qui leur permettent de rester en bonne santé et en sécurité, y compris de ne pas contracter le VIH. S'ils veulent en savoir plus sur la PrEP ou parler plus longuement à un expert, ils peuvent s'adresser à un agent de santé.
6. Distribuez l'annuaire des services, y compris les liens vers les sites web nationaux, avec des informations sur les endroits où la PrEP peut être trouvée localement. Demandez s'il y a des questions finales.

CONSEILS DE FACILITATION

Si vous revoyez les parents après cette session, vous pouvez partager les résultats du post-test du groupe lors d'une réunion ultérieure, en soulignant et en corrigeant les éventuelles lacunes persistantes dans les connaissances. Si vous ne revoyez pas les parents, faites-leur savoir que vous serez heureux de noter les post-tests individuels immédiatement après la session afin qu'ils puissent avoir accès à leurs résultats.

Les intentions ne doivent pas nécessairement être de grands engagements. Voici quelques exemples : "Je vais m'informer sur la PrEP", "Je vais demander à ma fille si elle a entendu parler de la PrEP" ou "Je vais demander à mon médecin s'il propose la PrEP".

Si vous vous réunissez à nouveau après cette session, faites savoir aux participants que la prochaine fois que vous les verrez, vous demanderez à chacun s'il a progressé dans la réalisation de son intention. Si ce n'est pas le cas, demandez-leur si vous pouvez les aider à aller de l'avant.



**Autres
ressources
pour la
facilitation**

PRÉTEST ET POST-TEST

Vrai ou faux

Les affirmations ci-dessous concernent la PrEP orale. Certaines sont incorrectes et d'autres sont correctes. Veuillez mettre une croix (✓) dans la case à côté de chaque affirmation correcte.

- La PrEP orale protège contre la grossesse.
- La PrEP orale protège contre les infections sexuellement transmissibles autres que le VIH.
- Si une personne prend une PrEP orale, elle n'a pas besoin d'utiliser des préservatifs.
- L'inégalité entre les sexes et la violence rendent plus difficile pour les adolescentes et les jeunes femmes de se protéger du VIH.
- La PrEP orale est destinée aux personnes séronégatives.
- La PrEP orale n'a aucun effet sur la fertilité.
- La PrEP orale est très sûre lorsqu'elle est prise correctement.
- La PrEP orale a des effets secondaires limités.
- La PrEP orale est très efficace contre l'infection par le VIH lorsqu'elle est utilisée correctement.
- La PrEP orale doit être prise tous les jours pour être efficace.
- L'anneau de PrEP doit être remplacé tous les mois.
- Une fois que vous commencez à prendre la PrEP orale, vous devez la prendre pour le reste de votre vie.
- Toute personne utilisant la PrEP orale prévoit d'avoir de nombreux partenaires sexuels.
- Les parents et les soignants qui soutiennent l'accès de leurs adolescentes à la PrEP orale peuvent aider leurs adolescentes à rester séronégatives.
- Lorsque les parents parlent de la PrEP orale aux adolescentes, cela peut les aider à rester en sécurité et en bonne santé.
- De nouvelles méthodes de PrEP pourraient bientôt être disponibles.

Correspondant

Veuillez tracer une ligne pour faire correspondre le médicament de prévention ou de traitement du VIH à gauche avec la description correcte du médicament à droite.

| | |
|--|---|
| ART <i>(thérapie antirétrovirale)</i> | Pris par les personnes séronégatives après une exposition au VIH afin de prévenir l'infection par le VIH. |
| PrEP <i>(prophylaxie pré-exposition)</i> | Utilisé par les personnes séropositives pour traiter le VIH. |
| PEP <i>(prophylaxie post-exposition)</i> | Utilisé par les personnes séronégatives pour prévenir l'acquisition du VIH. |

CLÉ DE RÉPONSE POUR LE PRÉ-TEST ET LE POST-TEST

Vrai ou faux

Les faits sont cochés (✓) dans la case à côté de l'affirmation.

- La PrEP orale protège contre la grossesse.
- La PrEP orale protège contre les infections sexuellement transmissibles autres que le VIH.
- Si une personne prend une PrEP orale, elle n'a pas besoin d'utiliser des préservatifs.
- L'inégalité des sexes et la violence rendent plus difficile pour les adolescentes et les jeunes femmes de se protéger du VIH.**
- La PrEP orale est destinée aux personnes séronégatives.**
- La PrEP orale n'a aucun effet sur la fertilité.**
- La PrEP orale est très sûre lorsqu'elle est prise correctement.**
- La PrEP orale a des effets secondaires limités.**
- La PrEP orale est très efficace contre l'infection par le VIH lorsqu'elle est utilisée correctement.**
- La PrEP orale doit être prise tous les jours pour être efficace.**
- L'anneau de PrEP doit être remplacé tous les mois.**
- Une fois que vous commencez à prendre la PrEP orale, vous devez la prendre pour le reste de votre vie.
- Toute personne utilisant la PrEP orale prévoit d'avoir de nombreux partenaires sexuels.
- Les parents et les soignants qui soutiennent l'accès de leurs adolescentes à la PrEP orale peuvent aider leurs adolescentes à rester séronégatives.**
- Lorsque les parents parlent aux adolescentes de la PrEP orale, cela peut aider ces adolescentes à rester en sécurité et en bonne santé.**
- De nouvelles méthodes de PrEP pourraient être disponibles prochainement.**

Correspondant

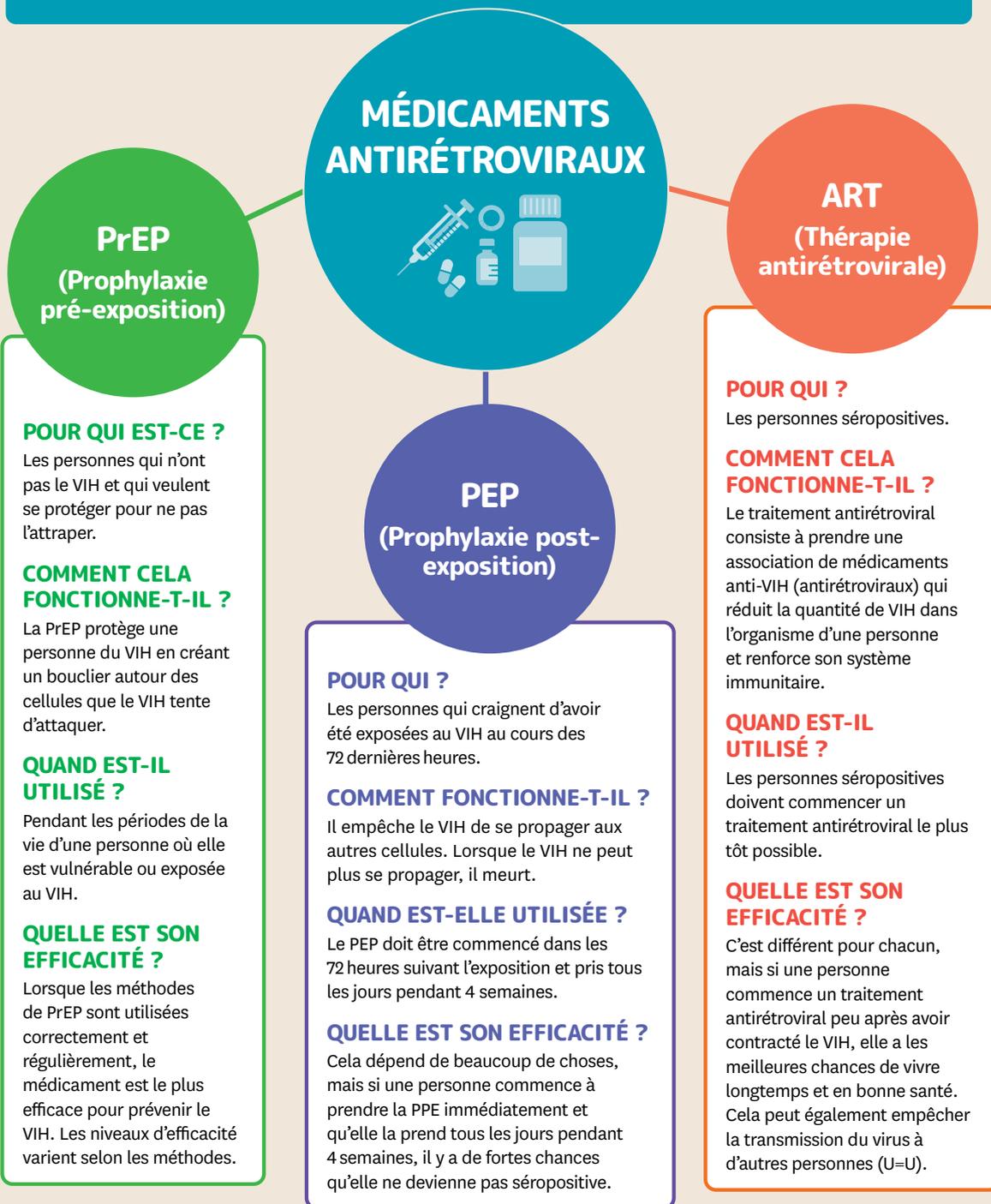
Les réponses sont en gras.

| | |
|---|--|
| ART (thérapie antirétrovirale) | Pris par les personnes séronégatives après une exposition au VIH afin de prévenir l'infection par le VIH. (PEP) |
| PrEP (prophylaxie pré-exposition) | Utilisé par les personnes séropositives pour traiter le VIH. (ART) |
| PEP (prophylaxie post-exposition) | Utilisé par les personnes séronégatives pour prévenir l'acquisition du VIH. (PrEP) |

DOCUMENTS

PrEP, PEP et ART

Les antirétroviraux sont des médicaments qui empêchent le VIH d'attaquer les cellules de l'organisme et de se propager à d'autres cellules. La PrEP, la PEP et le TAR utilisent différentes combinaisons d'antirétroviraux qui agissent de différentes manières pour combattre le virus à différents stades. La PrEP, la PEP et le TAR ne peuvent pas être échangés - ils ne sont efficaces que s'ils sont utilisés conformément aux prescriptions.



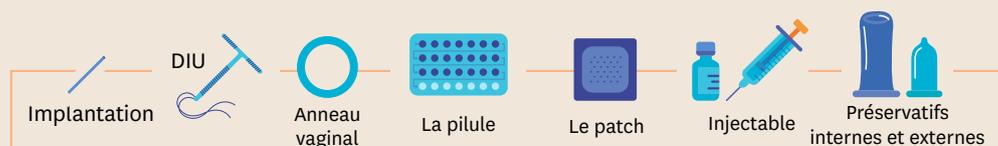
Élargir les options pour s'adapter à nos vies

Tout comme la contraception se décline en de nombreuses options différentes pour répondre aux besoins et aux préférences de chacun, de nouvelles options de prévention du VIH sont également à venir. Les méthodes de PrEP continueront d'être développées pour offrir aux gens des options qui leur permettront de choisir en toute connaissance de cause ce qui leur convient le mieux.

Comparaison des méthodes de PrEP et des préservatifs :

| | Préservatifs | Méthodes de PrEP | | |
|---|--|--|--|---|
| |  |  |  |  |
| | Préservatifs | PrEP orale | Bague | Injectable |
|  | Comment s'utilise-t-il ? À la demande pour les rapports sexuels ; placé sur le pénis (préservatif masculin) ou dans le vagin/rectum (préservatif féminin/interne). | Comment l'utiliser : Pilule prise quotidiennement | Comment l'utiliser : Anneau vaginal remplacé chaque mois | Comment l'utiliser : Injection tous les 2 mois |
|  | Site d'action : Zone vaginale/anale selon le type de sexe (localisé). | Site d'action : Corps entier (systémique) | Site d'action : Zone vaginale (localisée) | Site d'action : Corps entier (systémique) |
|  | Rôle de l'utilisation du partenaire masculin : Consentement du partenaire masculin requis. | Rôle de l'utilisation par le partenaire masculin : Initiée par la femme ; l'utilisation peut être privée | Rôle de l'utilisation par le partenaire masculin : Initiée par la femme ; l'utilisation peut être privée | Rôle de l'utilisation par le partenaire masculin : Initiée par la femme ; l'utilisation peut être privée |
|  | Efficacité pour la prévention du VIH : Plus de 90%, lorsqu'ils sont utilisés correctement (avec un lubrifiant) | Efficacité pour la prévention du VIH : Plus de 90%, lorsqu'il est utilisé correctement et régulièrement | Efficacité pour la prévention du VIH : Environ 50%, lorsqu'il est utilisé correctement et régulièrement | Efficacité pour la prévention du VIH : Plus de 99 %, lorsqu'il est utilisé correctement et régulièrement. |
|  | Protection contre les IST et la grossesse : Oui, si elle est utilisée correctement à chaque rapport sexuel. | Protection contre les IST et la grossesse : NON* | Protection contre les IST et la grossesse : NON* | Protection contre les IST et la grossesse : NON* |
|  | Disponibilité : Largement disponible | Disponibilité : Disponible dans la plupart des pays (vérifier les directives locales) | Disponibilité : Disponible dans certains pays (vérifiez les directives locales) | Disponibilité : Pas encore disponible ; pas encore approuvé |

* Les méthodes de PrEP doivent toujours être utilisées en combinaison avec un préservatif et une méthode de contraception fiable si possible. Les futures MPT sous forme de pilule ou d'anneau seront en mesure de protéger contre le VIH et la grossesse.



Certaines méthodes de PrEP peuvent vous être familières car elles sont similaires aux méthodes contraceptives (c'est-à-dire une pilule, un anneau ou un injectable).

Répondre à vos questions — PrEP orale

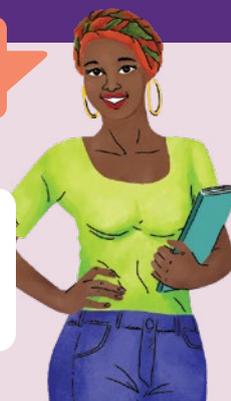


Bonjour ! Je suis un ambassadeur de la prévention du VIH. Avez-vous des questions sur la PrEP orale ?

Oui ! Qu'est-ce que la PrEP orale ?

C'est un médicament qu'une personne séronégative peut prendre pour se protéger du VIH.

Le mot **PrEP** est l'abréviation de **Pre** (avant) **Exposure** (entrer en contact avec le virus) **Prophylaxie** (médicament pour empêcher une infection de se produire).



Comment cela fonctionne-t-il ?

La PrEP orale crée un bouclier autour de vos cellules sanguines pour les protéger du VIH. Comme le VIH ne peut pas infecter ces cellules sanguines, le virus meurt.

Quelle est son efficacité ?

Si vous le prenez tous les jours, il s'accumulera dans votre organisme et deviendra efficace à plus de 90 % pour prévenir le VIH. Parlez à votre prestataire de soins de santé pour savoir combien de temps vous devez le prendre avant qu'il ne vous protège du VIH.

La PrEP orale me convient-elle ?

C'est votre décision. C'est votre corps, donc c'est votre choix ! Vous pouvez envisager une PrEP orale si vous avez des rapports sexuels et que vous souhaitez une méthode supplémentaire pour vous protéger du VIH. Les méthodes de PrEP ne doivent être utilisées qu'à des moments de votre vie où il existe un risque de contracter le VIH, et elles présentent des avantages et des inconvénients pour différentes personnes - il est donc important de discuter de votre plan de prévention du VIH avec votre prestataire de soins de santé afin de pouvoir faire un choix éclairé.

La PrEP orale me protégera-t-elle des autres IST et de la grossesse ?

Non ! La PrEP orale ne prévient pas les autres IST ni la grossesse. Il est préférable d'utiliser des préservatifs et des moyens de contraception avec la PrEP orale.

Y a-t-il des effets secondaires ?

La PrEP orale est comme tout autre médicament. Un petit nombre de personnes présentent des effets secondaires mineurs tels que des maux de tête, une perte de poids, des nausées, des vomissements ou des douleurs abdominales, mais ceux-ci disparaîtront probablement en quelques semaines.

Puis-je prendre la PrEP orale si je prends d'autres médicaments ?

Oui. La PrEP orale n'interagit pas avec la plupart des autres médicaments. Mais informez votre prestataire de soins de santé de tous les médicaments que vous prenez.

Si je prends la PrEP orale, cela signifie-t-il que je ne peux pas boire ou prendre des drogues ?

L'alcool et les autres drogues n'affectent pas la PrEP orale. Mais veillez à vous protéger lorsque vous buvez ou consommez des drogues. Si vous avez des rapports sexuels, veillez à utiliser des préservatifs pour vous protéger des autres IST et de la grossesse.

Que dois-je faire si je veux prendre la PrEP orale ?

La première étape consiste à consulter un prestataire de soins de santé. Il vous aidera à franchir les étapes suivantes.

Répondre à vos questions — Bague



Bonjour ! Je suis un ambassadeur de la prévention du VIH. Avez-vous des questions sur l'anneau ?



Quelle est la bague ?

Il s'agit d'un anneau en silicone souple qui contient l'ARV dapivirine et permet de réduire le risque d'infection par le VIH. L'anneau est inséré dans le vagin et porté pendant un mois complet avant d'être remplacé. Il est conçu pour être facilement inséré et retiré par l'utilisateur.

Comment cela fonctionne-t-il ?

L'anneau libère lentement la dapivirine dans le vagin au cours du mois. La dapivirine agit en empêchant le VIH de faire des copies de lui-même dans l'organisme. Comme le VIH ne peut pas se répliquer dans l'organisme, il n'y aura pas assez de virus pour que vous puissiez contracter le VIH.

Quelle est son efficacité ?

Si vous portez l'anneau en permanence et que vous le remplacez chaque mois, l'anneau peut réduire d'environ 50 % le risque de contracter le VIH lors de rapports vaginaux. L'anneau doit rester en place pendant au moins 24 heures pour offrir une protection maximale contre le VIH, et la dapivirine quitte rapidement l'organisme après le retrait de l'anneau. Il est donc important d'utiliser une autre forme de protection contre le VIH, comme un préservatif ou l'abstinence sexuelle, pendant les 24 premières heures. Gardez l'anneau inséré en permanence jusqu'à ce qu'il soit remplacé chaque mois.

La bague est-elle faite pour moi ?

C'est votre corps, c'est donc votre choix ! Vous pouvez envisager l'anneau si vous avez des rapports sexuels vaginaux et que vous voulez vous protéger du VIH, mais que vous ne pouvez pas obtenir ou utiliser une PrEP orale quotidienne de manière constante. C'est aussi une option discrète que personne ne peut savoir ! Les méthodes de PrEP ne doivent être utilisées qu'à des moments de votre vie où vous risquez de contracter le VIH, et elles présentent des avantages et des inconvénients pour différentes personnes. Il est important de discuter de votre plan de prévention du VIH avec votre prestataire de soins de santé afin de faire un choix éclairé.

L'anneau me protégera-t-il des autres IST et de la grossesse ?

Non ! L'anneau protège contre le VIH. Pour se protéger contre les autres IST et la grossesse, il est préférable d'utiliser des préservatifs (avec un lubrifiant à base d'eau, si possible) et un moyen de contraception avec l'anneau. L'anneau peut être utilisé avec la plupart des méthodes de planification familiale, à l'exception de l'anneau vaginal contraceptif.

Y a-t-il des effets secondaires ?

Certaines personnes présentent des effets secondaires, tels que des infections des voies urinaires, une gêne au niveau du vagin et/ou de la zone située à l'extérieur du vagin (vulve), des modifications de l'humidité ou de l'odeur du vagin, une augmentation des démangeaisons et des douleurs dans la partie inférieure du ventre. Ces effets sont généralement légers et disparaissent après quelques jours sans retirer l'anneau. Si vous constatez des changements vaginaux pendant l'utilisation de l'anneau, il est important de consulter votre prestataire de soins de santé pour vous assurer qu'il ne s'agit pas des symptômes d'une IST.

Puis-je utiliser l'anneau si je prends d'autres médicaments, si je bois ou si je consomme des drogues récréatives ?

L'anneau peut être utilisé sans danger avec l'alcool et les drogues. Le médicament contenu dans l'anneau, lorsqu'il est libéré, reste localisé dans la zone vaginale ; le médicament ne circule pas dans tout le corps. Veuillez toutefois à assurer votre sécurité lorsque vous buvez ou consommez des drogues.

Dois-je retirer l'anneau pour les rapports sexuels, le bain ou pendant les menstruations (règles mensuelles/saignement) ?

Non.

- Il n'est pas nécessaire de sortir l'anneau pour le nettoyer.
- L'anneau n'affecte pas la fréquence des menstruations, la longueur ou la quantité des saignements. L'utilisation de tampons ou d'une coupe menstruelle avec l'anneau est sans danger et l'anneau ne bloque pas l'écoulement du sang. Les saignements menstruels peuvent modifier la couleur de l'anneau, mais ce n'est pas grave et cela ne changera pas la capacité de l'anneau à protéger du VIH.
- L'anneau n'affecte pas la libido (désir sexuel) des femmes. La plupart des femmes et des hommes ne sentent pas l'anneau pendant les rapports sexuels, et certains rapportent même que l'augmentation de l'humidité vaginale accroît le plaisir sexuel !

Que dois-je faire si je veux utiliser la bague ?

La première étape consiste à consulter un prestataire de soins de santé. Il vous aidera à franchir les étapes suivantes.

Conseils pour l'utilisation de la PrEP orale

1 Conservez vos pilules dans un endroit facile à trouver.

Veillez à choisir un endroit sûr, loin des jeunes enfants et dans un endroit sec.



2 Utilisez un pilulier quotidien.

Cela peut vous aider à garder trace de la pilule que vous devez prendre chaque jour



3 Gardez une réserve de secours sur vous.

Mettez quelques pilules dans une trousse de maquillage ou une pochette et gardez-la dans votre sac à dos ou votre sac à main. Ainsi, vous les aurez avec vous si vous devez en prendre une au travail, à l'école ou en voyage. Veillez à les garder au sec et en sécurité !



4 Prenez la pilule dans le cadre de votre routine quotidienne.

Prenez la pilule à la même heure chaque jour, comme lorsque vous vous brossez les dents ou au moment du coucher.



5 Essayez différentes façons d'avaler la pilule.

Essayez de le placer sur votre langue, de boire une gorgée d'eau et de pencher la tête en avant pour l'avaler.



6 Réglez une alarme sur votre téléphone ou utilisez une application de rappel de pilules.

Réglez une alarme répétitive sur votre téléphone ou téléchargez une application gratuite pour vous rappeler de prendre vos pilules et d'obtenir vos renouvellements. Vous pouvez également utiliser l'application pour noter les choses que vous voulez dire à votre prestataire de soins de santé.



N'oubliez pas votre pilule aujourd'hui!



7 Demandez à quelqu'un de vous rappeler.

Demandez à un partenaire, un membre de la famille ou un ami de vous rappeler de prendre votre pilule.

8 Rejoignez ou créez un groupe de soutien pour la PrEP orale avec des amis.

Vous n'êtes pas la seule à utiliser la PrEP orale. Connectez-vous avec d'autres filles et jeunes femmes pour vous soutenir mutuellement. Certains groupes de soutien se réunissent en personne, d'autres utilisent les médias sociaux ou les groupes de discussion virtuels.



La prise quotidienne de votre pilule vous protège du VIH.



9 Essayez de ne pas manquer de pilules.

Planifiez à l'avance et rechargez vos pilules avant d'en manquer.



10 Respectez les rendez-vous avec votre fournisseur de soins de santé.

Si vous avez des effets secondaires, demandez à votre prestataire de soins de santé comment les réduire ou les gérer. Votre prestataire de soins peut également vous aider si vous avez du mal à prendre la pilule tous les jours.



Conseils pour l'utilisation de l'anneau de PrEP

1 Programmez un rappel pour remplacer la bague chaque mois.

- Les rappels peuvent être sur votre téléphone, votre agenda ou une note dans un endroit que vous regardez chaque jour, comme sur un miroir.
- Définissez des rappels pour demander plus de bagues à votre prestataire. Vous pouvez également utiliser votre téléphone pour prendre des notes sur les choses que vous voulez dire à votre prestataire de soins.



2 Rejoignez ou créez un groupe de soutien entre amis.

- Vous n'êtes pas la seule à utiliser l'anneau. Entrez en contact avec d'autres filles et jeunes femmes afin de vous soutenir mutuellement. Certains groupes de soutien se réunissent en personne, d'autres utilisent les médias sociaux ou des groupes de discussion virtuels.



3 Conservez vos bagues de sauvegarde dans un endroit sec et frais, hors de portée des enfants et des animaux.

- Veillez à choisir un endroit sûr et privé, loin des jeunes enfants et des animaux. L'endroit doit être sec et ne pas être en plein soleil. Certaines femmes aiment cacher ou transporter leurs bagues dans un petit porte-monnaie ou une trousse de toilette pour plus d'intimité. Il est préférable de conserver les bagues inutilisées dans leur emballage d'origine, non ouvert, pour les garder propres.



4

Gardez des bagues de secours.

Il est toujours bon d'avoir une réserve de secours au cas où l'anneau sortirait dans un endroit peu hygiénique ou sortirait sans que vous vous en rendiez compte. Vérifiez auprès de votre prestataire de soins de santé si vous pouvez recevoir plus d'un anneau à la fois.



6 Familiarisez-vous avec la mise en place et le retrait de l'anneau afin de pouvoir le faire vous-même.

- L'anneau est conçu pour être facile à insérer et à retirer. Vous pouvez apprendre à vous sentir en confiance pour le faire vous-même au cas où l'anneau tomberait ou devrait être remplacé lorsque vous n'êtes pas à proximité de votre prestataire de soins. Entraînez-vous par vous-même. C'est facile ! Et si vous avez des questions, demandez à votre prestataire de soins de santé.



7 Utilisez des mains propres lorsque vous insérez et retirez l'anneau.

- Ayez toujours les mains propres lorsque vous insérez quoi que ce soit dans le vagin pour éviter d'introduire des bactéries nocives. Si l'anneau tombe dans un endroit propre, comme un lit ou un sous-vêtement, rincez-le à l'eau avant de le remettre en place. Si l'anneau a été placé dans un endroit sale, tel que les toilettes/latrines, remplacez-le par un nouvel anneau.



5 Ne retirez la bague que si vous la remplacez.

- N'oubliez pas qu'il n'est pas nécessaire de retirer l'anneau pour les rapports sexuels, le bain, les menstruations ou pour le nettoyage. L'anneau ne peut pas vous protéger s'il n'est pas en place dans votre vagin. Si l'anneau vous gêne, utilisez vos doigts pour l'ajuster ou le pousser plus haut dans le vagin. L'anneau est suffisamment souple pour être inséré facilement, mais il est suffisamment ferme pour "épouser" le vagin et rester en place. Si vous ne vous sentez pas à l'aise lorsque vous utilisez l'anneau, contactez votre prestataire de soins pour obtenir de l'aide.



Utilisez vos doigts pour ajuster

8 Ne partagez jamais votre bague utilisée ou inutilisée avec d'autres personnes.

- Chacun devrait consulter son fournisseur de soins de santé pour obtenir ses propres bagues.



Non

SCRIPT POUR L'ACTIVITÉ 3

Femme 1 : C'est si bon de te voir ! Ça fait si longtemps !

Femme 2 : Je sais ! C'est merveilleux de vous voir ! Et oh là là, votre fille a l'air si grande !

Femme 1 : Le tien aussi. C'est bien pour eux de partir et d'être ensemble et pour nous de rattraper le temps perdu.

Femme 2 : Dites-moi. Comment vont les choses pour vous tous ?

Femme 1 : Nous allons bien. Ma fille travaille bien à l'école et ses résultats aux examens de fin d'année étaient très bons. Nous sommes très heureux et nous pensons qu'elle pourra aller à l'université locale l'année prochaine.

Femme 2 : C'est génial ! Ma fille a ses examens l'année prochaine, mais pour l'instant elle est très impliquée dans un groupe de filles et est devenue une leader. Elle est revenue à la maison avec des informations très intéressantes

Femme 1 : J'ai toujours su qu'elle serait un leader ! Quel genre d'information partage-t-elle avec vous ?

Femme 2 : Eh bien, elle a beaucoup parlé de la façon dont les filles peuvent rester en bonne santé et de la prévention de la grossesse. Tu sais, une de ses amies est tombée enceinte l'année dernière, alors elle y pense beaucoup.

Femme 1 : Tu parles de Nancy ?

Femme 2 : Oui ! Exactement.

Femme 1 : C'est une telle honte ! Nancy n'avait que 15 ans quand elle est tombée enceinte. Je connais ses parents. Ils étaient si tristes et en colère quand elle n'a pas pu continuer à aller à l'école. Et Nancy était très intelligente. Ou du moins elle semblait intelligente avant de se mettre dans cette situation.

Femme 2 : Je suis sûre qu'elle ne s'est pas mise toute seule dans une telle situation et je ne pense pas que nous devrions rejeter la faute sur elle si rapidement. Je ne voudrais pas que nos paroles la blessent davantage alors qu'elle vit déjà tant de choses. Ma fille et moi avons discuté de la façon dont les filles se retrouvent dans des situations comme celle de Nancy. Dans le groupe de ma fille, on parle beaucoup de l'importance de connaître les moyens de prévenir la grossesse et le VIH, de connaître des méthodes comme le préservatif. Je me demande si Nancy savait comment se protéger d'une grossesse ou avait des moyens de le faire. La clinique près de chez elle est connue pour refuser les filles qui demandent des préservatifs. Être intelligent ne sert à rien si l'on n'a pas accès aux informations ou aux services.

Femme 1 : OK, je vois ce que tu veux dire. Tout cela me fait penser à quel point ce monde est effrayant pour nos enfants ! Mais penses-tu que c'est une bonne idée qu'ils soient si bien informés sur les préservatifs ? Ne sommes-nous pas en train de leur dire d'aller faire l'amour ? Et si l'homme ne veut pas utiliser de préservatif ou forcer le sexe, que peuvent faire nos filles ?

Femme 2 : Je sais ce que vous voulez dire ! Je vois des choses aux nouvelles, j'entends des choses de mes amis, et je m'inquiète tellement pour ma fille. Mais je dois te dire que je pense qu'il est bon pour elles de connaître d'autres moyens de se protéger, autres que l'abstinence. Et comme vous l'avez dit, ils devraient connaître des moyens qui ne dépendent pas du fait que les hommes portent toujours des préservatifs.

Femme 1 : Comme quoi ?

Femme 2 : Je pense aux méthodes de planification familiale comme les pilules contraceptives et à la prévention du VIH comme la PrEP orale. Vous et moi connaissons le planning familial, mais connaissez-vous la PrEP orale ? Je ne le savais pas jusqu'à ce que ma fille m'en parle, puis, je me suis

renseignée. La PrEP orale est une pilule que l'on peut prendre pour éviter de contracter le VIH. Ainsi, si quelque chose arrive, si un préservatif n'est pas utilisé, ma fille sera quand même protégée du VIH.

Femme 1 : Mais voulez-vous vraiment que votre fille ait accès à de telles choses ? S'il n'y a pas de conséquences à ses actes, ne craignez-vous pas qu'elle commence à avoir de nombreux partenaires sexuels ?

Femme 2 : Eh bien, je fais confiance à ma fille pour réfléchir à ses actions et pour se souvenir des leçons et des valeurs que nous avons partagées avec elle. Mais je ne veux pas non plus qu'une seule action ait des conséquences à vie. Pense à certaines des choses que nous avons faites quand nous étions plus jeunes.

PAUSE POUR LA PREMIÈRE DISCUSSION

Femme 1 : De quoi tu parles ? Des choses qu'on a faites !?!? Comme quoi ? ! Je n'ai jamais eu de petit ami. Tu le sais très bien !

Femme 2 : Je ne parle pas des petits amis. Tu te souviens de la fois où tu as décidé de traverser à la nage le lac qui était près de notre village ? Tu as réussi à traverser, mais nous avons tous cru que tu allais te noyer et aucun de nous n'a pu t'aider. Tu m'as dit plus tard que tu avais peur et que tu n'étais pas sûr de pouvoir y arriver.

Femme 1 : Oh ! Je pense beaucoup à ce jour-là ! Ça aurait pu être terrible.

Femme 2 : Je sais ! Tu étais intelligent, mais tu as quand même fait cette chose qui aurait pu avoir des conséquences très graves. Nous faisons presque tous de telles choses à un moment ou à un autre de notre vie. N'aurait-il pas été préférable d'avoir une bouée de sauvetage avec toi ? Un moyen de s'assurer que cette petite décision ne se termine pas mal ?

Femme 1 : Je pense souvent à ce jour et à la chance que j'ai eue de pouvoir traverser. Je ne sais pas ce qui m'a décidé à essayer. Peut-être que je n'avais pas bien réfléchi. J'en ai encore des frissons !

Femme 2 : Exactement ! Et je sais que tu n'as pas eu de petits amis, mais tu t'es mariée à 18 ans. Tu espères que ta fille ira à l'université à 17 ans. Es-tu sûr qu'elle n'aura pas de petit ami pendant toute la durée de ses études ? En fonction de ce qu'elle étudie, elle pourrait rester à l'école pendant encore cinq ans ! Ne serait-il pas préférable qu'elle connaisse l'existence de certains "préservateurs de vie" au cas où elle arriverait à un moment où elle pourrait en bénéficier ? C'est ainsi que je vois la PrEP.

Femme 1 : Et votre mari, qu'est-ce qu'il dit ?

Femme 2 : Eh bien, son rêve est de voir notre fille le rejoindre dans son entreprise. Lorsque je lui ai parlé pour la première fois de ce que notre fille aPrEPnait sur la PrEP et la contraception et de la façon dont cela pourrait contribuer à atténuer certaines de nos inquiétudes pour elle, il s'est inquiété de ce que les autres allaient penser.

Femme 1 : Exactement ! Les gens pourraient dire qu'elle a des comportements légers !

Femme 2 : Oui, mais nous saurions qu'elle est simplement intelligente et en bonne santé. Et maintenant, elle voit la PrEP et la contraception comme des moyens de se protéger et de façonner son propre avenir. Pour nous deux, ce que les autres pensent n'est pas aussi important que la santé de notre fille ou sa capacité à vivre ses propres rêves, et peut-être même à être le partenaire commercial de son père. De plus, comment quelqu'un d'autre pourrait-il savoir quels médicaments elle prend si nous ne le disons pas aux autres ?

Femme 1 : Mais vraiment, si tes voisins le découvrent, que ferais-tu ?

Femme 2 : Les gens trouveront toujours quelque chose à dire ! Mais je me connais et je connais mes intentions. Je vais dire que la PrEP sert à garder ma fille en bonne santé, ce que tout parent souhaite pour ses enfants. Nous lui avons appris à utiliser des moustiquaires, à se laver les mains, à se faire vacciner... La PrEP est une chose de plus qui peut protéger sa santé.

Femme 1 : Alors, est-ce que votre fille utilise la PrEP maintenant ?

Femme 2 : Pas encore. Mais elle m'a demandé si je pouvais l'accompagner à la clinique dans quelques semaines, pour que nous puissions toutes les deux poser des questions au médecin à ce sujet. Ma fille est très bien informée, mais je veux l'entendre directement d'un expert. Nous irons donc à la clinique pour entendre ce qu'il y a à savoir, puis ma fille décidera si c'est quelque chose qu'elle veut utiliser maintenant ou juste savoir pour plus tard.

Femme 1 : C'est un bon point. Si vous ne l'apprenez pas avant d'en avoir besoin, quand vous en aurez besoin, il sera peut-être trop tard pour l'utiliser... tout comme une bouée de sauvetage.

Femme 2 : Exactement. Ce qui pourrait être une bonne raison de parler à votre fille avant qu'elle n'aille à l'université. Ou même avant qu'elle ne retourne au pensionnat.

Femme 1 : Ouf ! Mais comment puis-je aborder ce sujet ? Ta fille t'a apporté l'information au lieu que ce soit toi qui le fasse.

Femme 2 : Eh bien, je peux vous donner le nom de la clinique et vous pourriez y aller tous ensemble pour entendre parler des options. Ainsi, votre fille sait qu'elle a votre soutien si elle veut utiliser la PrEP ou la contraception ou les deux - maintenant ou à l'avenir.

Femme 1 : Ce serait bien de se préoccuper d'une chose en moins dans ce monde où tant de choses semblent reposer sur les épaules de nos enfants.

Femme 2 : C'est très vrai. Se débarrasser d'un souci pour eux et pour nous-mêmes est vraiment bienvenu.

PAUSE POUR LA DEUXIÈME DISCUSSION

IMAGES POUR L'ACTIVITÉ 5

Image de communication négative 1



Image de communication positive 1

Image de communication négative 2



Image de communication positive 2



IMAGES POUR L'ACTIVITÉ 6

Image 5



Un père veut que sa fille soit protégée contre le VIH, mais lorsqu'il essaie d'aborder le sujet, sa mère lui dit que cela jettera la honte sur la famille car les voisins supposeront que la fille a des relations sexuelles légères.

Image 6



Le père de la jeune femme dit à sa mère qu'il préfère que sa fille soit en bonne santé, et que les gens disent ce qu'ils veulent, plutôt que la santé de sa fille ne soit pas protégée et que les voisins soient heureux.

Image 7



Un prestataire de soins de santé dit à une jeune fille de 16 ans qu'il n'est pas approprié pour elle d'utiliser la PrEP. Il a honte de savoir qu'elle a des relations sexuelles

Image 8



Les parents de l'adolescente se rendent à la clinique pour signaler qu'un prestataire a fait honte à leur fille lorsqu'elle a posé des questions sur la PrEP. La fille est maintenant trop gênée pour revenir pour des soins médicaux réguliers. Les parents demandent ce qui peut être fait pour que cela n'arrive pas à d'autres adolescents.

Image 9



La belle-sœur d'une mère fait honte à cette dernière pour avoir autorisé sa fille à utiliser la PrEP, en disant qu'elle deviendra stérile. (Son mari voit cela se produire et veut la corriger et défendre les choix de sa famille).

Image 10



Le père soutient sa femme pour qu'elle partage un dépliant sur la PrEP avec sa sœur. Il explique comment fonctionne la PrEP et précise qu'elle n'a pas d'incidence sur la capacité à avoir des enfants.